

Approvisionnement alimentaire institutionnel. Quels liens au territoire et à quelle échelle ?

Son, S. (2024). Constructing «local» and «sustainable»: A critical analysis of place-based public food procurement. *Geoforum*, 150

Une initiative basée en Corée du Sud vise à promouvoir une alimentation locale et durable en élaborant des partenariats régionaux entre les institutions publiques et les fermes à proximité

Un peu partout, on entend utiliser les achats publics pour soutenir la production alimentaire locale, voire orienter ses pratiques afin d'améliorer sa durabilité. C'est le cas en Corée du Sud où un programme intitulé « Programme de repas publics pour la coexistence urbaine et rurale » a été créé, incitant les institutions publiques à prioriser l'achat d'aliments locaux issus d'une agriculture durable. Mais tout le monde ne s'entend pas sur le sens des mots « local » et « durable ». En se basant sur ce programme, un chercheur s'est intéressé aux limites et potentiels de ce modèle d'approvisionnement institutionnel dans un contexte où les termes « local » et « durable » sont employés.

À Séoul, le programme se traduit par le jumelage entre les institutions participantes et des villages avoisinants selon le district dans lequel elles se situent. Ce concept de jumelage a été élaboré dans le but de soutenir les petites exploitations familiales diversifiées, par rapport aux fermes plus industrielles. Des investissements substantiels ont été réalisés par la ville qui fournit des infrastructures matérielles et des aides sous forme de subventions et de soutien technique. Il était attendu que cette proximité géographique permette d'assurer la fluidité de l'approvisionnement entre chaque district urbain et village jumelé.

Mais cette conception assez étroite du « local » a rencontré plusieurs limites. L'approvisionnement auprès des entreprises locales s'est parfois avéré insuffisant ou trop peu diversifié pour répondre à la demande des institutions. Bien qu'une alimentation locale soit associée à la durabilité des systèmes alimentaires, cette relation n'est pas automatique et un approvisionnement non local peut parfaitement venir de sources ayant de meilleurs pratiques. L'auteur remet donc en cause la prépondérance du caractère spatial associé au terme « local ». Cette focalisation sur le lien au lieu peut, selon lui, contraindre le niveau de durabilité d'un système alimentaire. C'est en considérant cet enjeu que certains proposent de redéfinir le terme « local » afin de l'associer à une alimentation qui intègre le bagage culturel et historique d'un territoire plutôt que le limiter à un sous-espace géographique spécifique. Cette ouverture géographique pourrait faciliter l'accès à une variété d'aliments et réduire la contrainte liée à la saisonnalité, deux éléments qui motivent parfois à retourner à un approvisionnement alimentaire conventionnel.

Les enseignements

Une fois encore, une recherche souligne les ambiguïtés des termes « local » et « durable ». Au Québec, la [stratégie nationale d'achat d'aliments québécois](#) (SNAAQ) fait la promotion d'une alimentation locale auprès des institutions publiques. Pour ses concepteurs, le « local » est provincial. Mais de nombreux acteurs déplorent que, ce faisant, cette stratégie ne parvienne pas à soutenir les fermes de proximité ancrées dans leur territoire. L'article montre qu'un localisme excessivement défensif et un jumelage conçu sur la base des frontières administratives et centré sur la proximité géographique risquent de ne pas assez intégrer la culture, l'histoire et la richesse de ce qui fait communauté.

Rédaction

[Marilou Ethier](#), [Patrick Mundler](#)

*Ce bulletin vous est offert avec le soutien du
ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de
l'Alimentation du Québec (MAPAQ)*

Québec 